

26 juin 2022 / 2 -ème dimanche après la Pentecôte.

Rm 2, 10-16 / Mt 4, 18-23.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Comme le rappelle Saint Grégoire le Grand pape du VIème siècle dans une de ses homélies, les premiers apôtres appelés par Notre Seigneur Jésus Christ ont tout de suite suivi celui-ci alors qu'« *Ils ne l'avaient pas encore vu faire des miracles, ils ne l'avaient rien entendu dire de la récompense éternelle. Et pourtant, au premier commandement du Seigneur, ils ont oublié tout ce qu'on leur voyait posséder.* » (Homélie V sur la vocation des apôtres).

C'est peut-être le moment de faire ici une parenthèse pour expliquer pourquoi un pape de Rome est vénéré dans l'église orthodoxe et peut être considéré comme un Père de l'Eglise. C'est qu'aux premiers temps de l'Eglise, il n'y avait pas des catholiques et des orthodoxes. Jusqu'au X-ème siècle, date du schisme qui a consacré un éloignement de plus en plus marqué entre deux parties de la chrétienté, il n'y avait que des chrétiens, certes avec des sensibilités un peu différentes selon que l'on exprimait sa foi en Orient ou en Occident, mais ces différences de sensibilité n'empêchaient pas une communion totale. Pour tous les chrétiens, la foi était orthodoxe et l'Eglise était catholique. C'est pour cette raison que nous n'hésitons pas à confesser chaque dimanche dans le symbole de la Foi (ou le credo), l'Eglise Une, Sainte, **Catholique** et Apostolique. C'est aussi pour cette raison que nous pouvons vénérer depuis peu la magnifique icône de St Grégoire le Grand, pape de Rome de 590 à 604, don d'un paroissien qui l'a fait restaurer.

Si nous revenons au texte de l'Evangile et à la remarque de St Grégoire le Grand, nous nous interrogeons : Que s'est-il passé pour que quatre pêcheurs sur le lac de Galilée abandonnent tout pour suivre une personne qu'ils ne connaissent pas, dont ils ont seulement peut-être entendu parler par Jean-Baptiste ou ses disciples. La vie publique de Jésus et sa prédication : « *Changez d'attitude, car le Royaume des cieux est proche* » vient de commencer, il n'a pas encore la renommée qui sera la sienne quand il aura enseigné dans les synagogues et guéri de nombreux malades et infirmes en parcourant toute la Galilée. Que se passe-t-il donc chez Pierre, André, Jacques et Jean pour qu'ils réagissent d'une manière si radicale à l'invitation (certes pleine d'autorité) de Jésus : « *Suivez-moi* ». Le seul projet qu'il leur propose : « *Je vous ferai pêcheur d'hommes* » ne semble pas en mesure de provoquer l'enthousiasme et la décision radicale de tout quitter sur le champ, famille, activité professionnelle et biens matériels car, que pouvait bien signifier pour eux cette expression énigmatique ?

Nulle trace dans le récit d'une emprise quelconque. Jésus s'adresse aux quatre hommes de manière très directe, pas de justifications, pas d'explications ou de promesses, il demande à Pierre et André de le suivre et il appelle tout simplement Jacques et Jean. Leur totale liberté est respectée par la sobriété de la demande. La réponse des apôtres est dans la même ligne : pas de paroles inutiles, pas de questions, pas de « marchandage » du type : Où allons-nous ? Que nous promets-tu ? Qu'allons-nous gagner à te suivre ? Pas plus de délibération entre eux ou à l'intérieur d'eux-mêmes. L'appel de Jésus et la réponse de Pierre, André, Jacques et Jean prend le caractère **d'une évidence**. Tout cela ne peut être autrement. Nous sommes dans un rapport de Vérité, l'expression de la recommandation du Seigneur : « *Que votre oui soit oui, non, non, tout ce qu'on ajoute vient du malin* ». (Mat 5, 37)

C'est la rencontre avec la personne de Jésus qui permet cela. Sans doute les futurs apôtres sont ils des hommes comme tous les autres, embourbés dans les difficultés de leur vie, complètement absorbés par la nécessité de subvenir aux besoins de leurs familles, attachés à leur cadre de vie habituel. Pourtant cette rencontre qui aurait pu être banale va prendre une importance capitale par les conséquences qu'elle va entraîner. En quelques mots, leur existence va basculer. Que pressentent donc Pierre, André, Jacques et Jean. Rien de merveilleux, nous l'avons dit, pas de miracles, pas d'enseignements nouveaux, mais **une personne**, un homme, un homme vrai, débarrassé de tout ce qui encombre la révélation de la véritable humanité. Un homme vrai, un vrai homme parce que transparent à la divinité. Les futurs apôtres rencontrent là l'homme véritable, celui qui fut, depuis la création, conforme au projet de Dieu. Dans la rencontre cœur à cœur, ils voient le nouvel Adam, l'homme nouveau, et cela les bouleverse au point de transformer radicalement leur vie. Ils ont devant eux l'homme parfait qu'ils sont appelés à devenir. Voilà ce qui les met en route à sa suite. Plus tard, quand ils auront suivi Jésus depuis un moment, Pierre, Jacques et Jean vivront un autre bouleversement, cette fois d'une manière non plus intuitive, mais objective : ce sera la Transfiguration, la vision de la divino-humanité du Christ, vision possible grâce à l'action de l'Esprit-Saint. Dans l'appel des apôtres, l'Esprit-Saint est aussi à l'œuvre, de manière voilée, mais réelle, car l'action de celui-ci est indispensable pour que nous nous laissions appeler par

Notre

Seigneur Jésus-Christ .

En ce deuxième dimanche après la Pentecôte, demandons à l'Esprit d'être bouleversés par une vraie rencontre avec le Christ, rencontre dans la profondeur du cœur à cœur et de nous protéger de toute religiosité superficielle.

Amen.